

BAPTISER EN 2023 :
CELEBRER LES BAPTEMES SOUS LE REGARD DE DESIDERIO DESIDERAVI
Lettre apostolique du 29 juin 2022

Préalable : une terre païenne

- nous ne vivons pas en terre chrétienne
- distinguer l'athéisme, l'agnosticisme et le paganisme
- la Bible annonce une religion de l'Alliance :
- Dans le christianisme, Jésus rend cette Alliance éternelle et irrévocable



=> le **sens des sacrements**, et nt du baptême : **Actualiser l'alliance**,
Bénéficier **personnellement** de l'alliance accomplie par le Christ, y être plongé

cf texte de Pie XII encyclique Mediator Dei et hominem (20 nov 1947), II,II

L'apôtre des Gentils, en proclamant la surabondante plénitude et perfection du sacrifice de la croix, a déclaré que le Christ, par une seule oblation, a rendu parfaits à jamais tous les sanctifiés...

Ce rachat, cependant, n'atteint pas aussitôt son plein effet : il faut que le Christ, après avoir racheté le monde au prix très précieux de lui-même, entre effectivement en possession réelle des âmes des hommes... On peut dire d'une certaine manière que sur le Calvaire le Christ a établi une piscine d'expiation et de salut, qu'il a remplie de son sang répandu, mais si les hommes ne se plongent pas dans ses eaux et n'y lavent les taches de leurs fautes, ils ne peuvent assurément obtenir purification ni salut.

Il a voulu cependant que, pour obtenir les fruits salutaires produits par lui sur la croix, tous fussent conduits et amenés à sa croix, par les sacrements principalement et par le sacrifice eucharistique

A) LE SACREMENT DU BAPTEME : NOUER UNE RELATION

1°) La liturgie est un lieu de rencontre avec le Christ

11. La liturgie nous garantit la possibilité d'une telle rencontre (avec le Christ). Un vague souvenir de la Dernière Cène ne nous servirait à rien. Nous avons besoin d'être présents à ce repas, de pouvoir entendre sa voix, de manger son Corps et de boire son Sang. Nous avons besoin de Lui. Dans l'Eucharistie et dans tous les Sacrements, nous avons la garantie de pouvoir rencontrer le Seigneur Jésus et d'être atteints par la puissance de son Mystère Pascal. **La puissance salvatrice du sacrifice de Jésus, de chacune de ses paroles, de chacun de ses gestes, de chacun de ses regards, de chacun de ses sentiments, nous parvient à travers la célébration des sacrements. Je suis Nicodème et la Samaritaine au puits, l'homme possédé par des démons à Capharnaüm et le paralytique dans la maison de Pierre, la femme pécheresse pardonnée et la femme affligée d'hémorragies, la fille de Jaïre et l'aveugle de Jéricho, Zachée et Lazare, le bon larron et Pierre pardonnés. Le Seigneur Jésus, immolé, a vaincu la mort ; mis à mort, il est toujours vivant ; il continue à nous pardonner, à nous guérir, à nous sauver avec la puissance des Sacrements. C'est la manière concrète, par le biais de l'incarnation, dont il nous aime. C'est la manière dont étanche la soif qu'il a de nous, comme il l'avait déclaré sur la croix (Jn 19,28).**

12. Notre première rencontre avec sa Pâque est l'événement qui marque la vie de nous tous, croyants dans le Christ : notre baptême. Il ne s'agit pas d'une adhésion intellectuelle.

12. Il ne s'agit pas d'un geste magique. La magie est à l'opposé de la logique des sacrements car elle prétend avoir un pouvoir sur Dieu, et pour cette raison elle vient du Tentateur. En parfaite continuité avec l'Incarnation, en vertu de la présence et de l'action de l'Esprit, la possibilité de mourir et de ressusciter dans le Christ nous est donnée.



Les sacrements ne sont pas une « catéchèse » mais une rencontre

2°) j'ai désiré d'un grand désir manger cette pâque avec vous avant de souffrir » (Lc 22,15)

2. « J'ai désiré d'un grand désir manger cette Pâque avec vous avant de souffrir ! » (Lc 22,15) Ces paroles de Jésus par lesquelles s'ouvre le récit de la Dernière Cène sont la fente par laquelle nous est donnée la surprenante possibilité de percevoir la profondeur de l'amour des Personnes de la Sainte Trinité pour nous.

4. son désir infini de rétablir cette communion avec nous, qui était et reste son projet initial, ne sera pas satisfait tant que tout homme, de toute tribu, langue, peuple et nation (Ap 5,9) n'aura pas mangé son Corps et bu son Sang. C'est pourquoi ce même repas sera rendu présent, jusqu'à son retour, dans la célébration de l'Eucharistie.

5. Le monde ne le sait pas encore, mais tous sont invités au repas des noces de l'Agneau (Ap 19, 9). Pour être admis au festin, il suffit de porter l'habit nuptial de la foi, qui vient de l'écoute de sa Parole (cf. Rm 10, 17).

6. Avant notre réponse à son invitation — bien avant ! — il y a son désir pour nous, Nous n'en sommes peut-être même pas conscients, mais chaque fois que nous allons à la Messe, la raison première est que nous sommes attirés par son désir pour nous

3. Pierre et Jean avaient été envoyés pour faire les préparatifs nécessaires pour manger la Pâque. Mais, à y regarder de plus près, toute la création, toute l'histoire — qui allait finalement se révéler comme l'histoire du salut — est une grande préparation à ce repas. Pierre et les autres se tiennent à cette table, inconscients et pourtant nécessaires : tout don, pour être tel, doit avoir quelqu'un disposé à le recevoir. Dans ce cas, la disproportion entre l'immensité du don et la petitesse du destinataire est infinie et ne peut manquer de nous surprendre.

6. De notre côté, la réponse possible — qui est aussi l'ascèse la plus exigeante — est, comme toujours, celle de nous abandonner à son amour, de nous laisser attirer par lui.



Dans nos célébrations, comment apparaît le fait que Dieu a soif de nous retrouver ?

B) LES GESTES ET OBJETS MATERIELS, PORTE D'ENTREE DES SACREMENTS

1°) Retrouver le puissance des symboles

- > le corporel ET le spirituel conduisent à Dieu
- > Recherche de la communion plutôt que de l'émotion

44. l'homme moderne est devenu analphabète, il ne sait plus lire les symboles, il en soupçonne à peine l'existence. Cela se produit également avec le symbole de notre corps. Il est un symbole parce qu'il est une union intime de l'âme et du corps ; il est la visibilité de l'âme spirituelle dans l'ordre corporel ;

46. Avant tout, nous devons retrouver la confiance dans la création. Je veux dire que les choses – les sacrements « sont faits » de choses – viennent de Dieu. C'est vers Lui qu'elles sont orientées, et c'est par Lui qu'elles ont été assumées, et assumées de manière particulière dans l'Incarnation, afin de devenir des instruments de salut, des véhicules de l'Esprit, des canaux de la grâce.



Quelle est notre philosophie de l'être humain ?

2°) Les sacrements sont le but de la création et nous pas une « cerise sur le gâteau »

13. La prière pour la bénédiction de l'eau baptismale [3] nous révèle que Dieu a créé l'eau précisément en pensant au Baptême. Cela signifie que lorsque Dieu a créé l'eau, il pensait au Baptême de chacun d'entre nous, et cette pensée l'a accompagné tout au long de son action dans l'histoire du salut, chaque fois que, avec un dessein précis, il a voulu se servir de l'eau. C'est comme si, après l'avoir créée, il voulait la perfectionner pour en faire l'eau du baptême. C'est ainsi qu'il a voulu la remplir du mouvement de son Esprit planant sur la surface des eaux (cf. Gn 1, 2) afin qu'elle contienne en germe le pouvoir de sanctifier ; il s'en est servi pour régénérer l'humanité lors du Déluge (cf. Gn 6,1–9,29) ; il l'a dominée en la séparant pour ouvrir un chemin de libération dans la Mer Rouge (cf. Ex 14) ; il l'a consacrée dans le Jourdain en immergeant la chair du Verbe imprégnée de l'Esprit (cf. Mt 3,13-17 ; Mc 1,9-11 ; Lc 3,21-22). Enfin, il l'a mélangée au sang de son Fils, don de l'Esprit inséparablement uni au don de la vie et de la mort de l'Agneau immolé pour nous, et de son côté transpercé il l'a répandue sur nous (Jn 19,34). C'est dans cette eau que nous avons été immergés afin que, par sa puissance, nous puissions être greffés dans le Corps du Christ et qu'avec Lui, nous ressuscitions à la vie immortelle (cf. Rm 6, 1-11).

42. La liturgie se fait avec des choses qui sont l'exact opposé des abstractions spirituelles : le pain, le vin, l'huile, l'eau, les parfums, le feu, les cendres, la pierre, les tissus, les couleurs, le corps, les mots, les sons, les silences, les gestes, l'espace, le mouvement, l'action, l'ordre, le temps, la lumière. Toute la création est une manifestation de l'amour de Dieu, et à partir du moment où ce même amour s'est manifesté dans sa plénitude dans la croix de Jésus, toute la création a été attirée vers lui. C'est toute la création qui est assumée pour être mise au service de la rencontre avec le Verbe : incarné, crucifié, mort, ressuscité, monté vers le Père. C'est ce que chantent la prière sur l'eau des fonts baptismaux, mais aussi la prière sur l'huile du saint chrême et les paroles pour la présentation du pain et du vin – tous fruits de la terre et du travail de l'homme.

3



Comment valorisons-nous l'eau et la prière de bénédiction de l'eau ?

C) LE BAPTEME, ANTIDOTE AUX DEVIANCES SPIRITUELLES

1°) la liturgie est un antidote à deux attitudes spirituelles :

« SUBJECTIVISME »



Prudence par rapport aux célébrations autoréférenciées : on se met au centre plutôt que de regarder Dieu

« NEOPELAGIANISME »



Apprendre à voir dans la participation à la liturgie un acte d'humilité (on ne vient plus pour « montrer son chapeau » ou parce que je suis en phase avec toute la liturgie

2°) Entre le rubricisme et la créativité – parfois sauvage - : retrouver l'art de célébrer

51. En parlant de ce thème, nous sommes enclins à penser qu'il ne concerne que les ministres ordonnés qui exercent le service de la présidence. Mais en fait, il s'agit d'une attitude que tous les baptisés sont appelés à vivre. Je pense à tous les gestes et à toutes les paroles qui appartiennent à l'assemblée : se rassembler, marcher en procession, s'asseoir, se tenir debout, s'agenouiller, chanter, se taire, acclamer, regarder, écouter. Ce sont autant de façons par lesquelles l'assemblée, comme un seul homme (Ne 8,1), participe à la célébration. **Effectuer tous ensemble le même geste, parler tous d'une seule voix, cela transmet à chaque individu l'énergie de toute l'assemblée.** Il s'agit d'une uniformité qui non seulement ne brime pas mais, au contraire, **éduque le fidèle individuel à découvrir l'unicité authentique de sa personnalité non pas dans des attitudes individualistes mais dans la conscience d'être un seul corps.** Il ne s'agit pas de suivre un livre de bonnes manières liturgiques. Il s'agit plutôt d'une « discipline » – au sens où l'entend Guardini – qui, si elle est observée, nous forme authentiquement. Ce sont des gestes et des paroles qui mettent de l'ordre dans notre monde intérieur en nous faisant vivre certains sentiments, attitudes, comportements. Ils ne sont pas l'explication d'un idéal dont nous cherchons à nous inspirer, mais ils sont au contraire une action qui engage le corps dans sa totalité, c'est-à-dire dans son être unité de corps et d'âme.



Qualité des gestes qui façonnent peu à peu notre relation de foi à Dieu et aux autres

D) LA BEAUTE, VOIE ROYALE D'ACCES A DIEU

1°) Beauté de la liturgie

22. La redécouverte continue de la beauté de la liturgie n'est pas la poursuite d'un esthétisme rituel qui ne prend plaisir qu'à soigner la formalité extérieure d'un rite ou se satisfait d'une scrupuleuse observance des rubriques. Il va de soi que cette affirmation ne vise nullement à approuver l'attitude opposée qui confond la simplicité avec une banalité débraillée, l'essentialité avec une superficialité ignorante, ou le caractère concret de l'action rituelle avec un fonctionnalisme pratique exaspérant.

23. Soyons clairs : **tous les aspects de la célébration doivent être soignés** (espace, temps, gestes, paroles, objets, vêtements, chant, musique, ...) **et toutes les rubriques doivent être respectées : une telle attention suffirait à ne pas priver l'assemblée de ce qui lui est dû, c'est-à-dire le mystère pascal célébré selon le rituel établi par l'Église**



Sommes-nous convaincus de l'importance de la beauté dans la liturgie ? Ne sommes-nous pas restés des « intellectuels » pour lesquels, c'est dans la tête que tout se passe ?

2°) favoriser l'émerveillement devant Dieu qui s'abaisse à venir à notre rencontre

24. Si notre émerveillement pour le mystère pascal rendu présent dans le caractère concret des signes sacramentels venait à manquer, nous risquerions vraiment d'être imperméables à l'océan de grâce qui inonde chaque célébration. Les efforts, certes louables, pour améliorer la qualité de la célébration ne suffisent pas, pas plus que l'appel à une plus grande intériorité : même cette dernière court le risque d'être réduite à une subjectivité vide si elle n'accueille pas la révélation du mystère chrétien. **La rencontre avec Dieu n'est pas le fruit d'une recherche intérieure individuelle, mais un événement donné : nous pouvons rencontrer Dieu à travers le fait nouveau de l'Incarnation qui, dans la dernière Cène, va jusqu'à désirer être mangé par nous.**

25. Quand je parle d'émerveillement devant le Mystère pascal...c'est l'émerveillement devant le fait que le dessein salvifique de Dieu nous a été révélé dans la Pâque de Jésus (cf. Ep 1, 3-14) dont l'efficacité continue à nous atteindre dans la célébration des « mystères », c'est-à-dire des sacrements.